

HUMOUR

“Plutôt que de subir les choses, je préfère en rire”

La tournée de Jarry passe par MégaCité à Amiens demain. Interview classique pour un comédien atypique.

Jarry, ce n'est pas le nom du créateur du Père Ubu, c'est d'abord le nom de jeune fille « de sa maman ». Il l'avait pris « pour lui faire la surprise, un jour alors qu'il avait 18 ans. » Un nom de scène unique, qui claque et qu'on retient.

Vous saviez depuis toujours que vous vouliez devenir comédien ?

En tout cas, je voulais être dans le milieu artistique... J'avais commencé par la danse. Il y a toujours dans mes spectacles. Il y a des choses qu'on exprime mieux avec le corps, que les mots...

Parlez-nous de votre dernier spectacle.

Il est né dans la salle d'attente de Pôle Emploi. Un lieu de mixité sociale incroyable. Lors de l'entretien, mon conseiller m'a proposé une formation de boucher. Il avait précisé qu'aujourd'hui dans la vie on fait sept métiers. “Ce n'est pas parce que vous choisissez de faire boucher que vous serez boucher toute votre vie.” Je me suis dit, une fois chez moi, si je devais faire sept métiers, qu'est-ce que j'aurais fait ? C'est parti de là, le fait d'aller tester des métiers différents. Et essayer d'en faire un spectacle, pour dire qu'on est programmé pour une chose mais qu'il fallait rester curieux de tout.

Vous avez même testé le GIGN ?

J'ai testé de nombreux métiers, entre deux quatre jours, caissier chez Lidl, maître-nageur, membre du GIGN, prêtre... Un travail d'investigation et d'immersion pour être confronté à mes propres représentations, mes tabous, mes angoisses. A chaque fois

que je pensais m'ennuyer ou ne pas être intéressé par un métier, à chaque fois j'ai découvert en moi les ressources naturelles nécessaires pour continuer.

Vous avez été princesse ?

C'est un clin d'œil ; un mot qu'on utilise pour parler des femmes. Un des rares mots qui n'existe pas au masculin... Un prince ce n'est pas vraiment la même chose... Une princesse ne fait pas la guerre, ne monte pas à cheval et ne se bat pas. J'avais envie de plaisanter en disant qu'un garçon pouvait aussi être princesse dans le sens où il pouvait avoir envie de la vie de château et de belles choses, et pas forcément avoir cette dimension un peu masculine du combat.

Votre galerie de portraits, elle grandit ?

Elle évolue. J'ai découvert autre chose sur scène, l'interactivité avec le public. Je me disais, ils viennent me voir ; il serait temps que je m'intéresse à eux, donc il y a des moments dans le spectacle où je leur parle. Et je pars en improvisation. Il y a des agriculteurs, médecins, juges, dans une même salle.

Je trouve ça génial de se dire qu'à un moment donné on peut rire de tout ensemble ; ça me rassure...

Qui est votre public ?

Tous les âges ! De 7 à 77 ans. J'ai eu la chance de

travailler avec Michel Drucker, Stéphane Bern, Arthur... J'ai des publics très différents, aujourd'hui ; jeunes et moins jeunes ; issus de toutes les communautés... Je leur dis souvent : on est la meilleure preuve aujourd'hui qu'on peut vivre et rire ensemble et plutôt que de regarder ce qui nous oppose, voyons plutôt ce qui nous réunit aujourd'hui.

Vous vous mettez des limites ?

Oui. J'ai une seule limite, ne pas blesser les gens, ne pas me moquer pour que ça me rende service... Ne pas être dans le jugement ; on tombe facilement dans la critique de tout, pour mieux se cacher et se sentir plus heureux. Je déteste ça, je ne veux me moquer que de moi. Je veux qu'on ne rigole que de moi. Je crois que ça n'apporte rien de monter une communauté contre l'autre, ou de rigoler aux dépens de quelqu'un. Je n'aime pas ça. Je suis quelqu'un de très sensible et plutôt que de subir les choses, je préfère en rigoler.

Le titre du spectacle, Atypique est de vous ?

J'ai mis longtemps à le trouver. Toute ma vie, on disait de moi « oh mais il est atypique, il n'est pas comme les autres ». Atypique... Cela résume bien ce que je suis.

Vous arrivez à tout concilier, le cinéma, la mise en scène, la scène ?

Je suis un hyperactif. Ma devise : ne remets pas à demain ce que tu peux faire le jour même. Je vis comme si chaque heure m'était comptée et je veux profiter de chaque moment qui me reste.

Vous vous imaginez comment, dans cinq ans ?

J'espère que je serai heureux. Je ne sais pas ce que je ferai. Aujourd'hui, je me sens comédien. Dans cinq ans, j'espère que je continuerai à faire ce qui donne sens à ma vie ; ce sera la scène, ou peut-être le cinéma, ou la télé ou totalement autre chose, parce que je suis aussi passionné par la plongée sous-marine. Je ne me fixe pas d'objectifs pour ne pas me mettre de pression qui n'aurait pas lieu d'être. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCALE ENGEL

Amiens. MégaCité, avenue de l'Hippodrome. Mardi 14 mars à 20 h. 29 à 32 €. Fnac, hypermarchés, réseau tickenet.fr ; nuitsdartistes.com

En noeud papillon ou en princesse, Jarry reste atypique. Photo JULIEN BENHAMOU

Sélection

ANNULATION

Pas de Saint-Patrick à Amiens

La production a décidé d'annuler la Saint-Patrick prévue à MégaCité-Amiens le 17 mars à 15 heures. Une modification de planning bouleverse la représentation du spectacle qui de ce fait « ne peut être maintenu ». Les billets sont remboursés dans un délai de 2 mois. Rens. Fnac, hypermarchés, nuitsdartistes.com

THÉÂTRE

Karamazov

Entouré de sa troupe de comédiens-musiciens, Jean Bellorini adapte à la scène le roman de Dostoïevski. Une création du Festival IN d'Avignon 2016. Amiens (80). Maison de la culture, 2, place Léon Gontier. Mardi 14, mercredi 15 mars à 19 heures. 29 à 13 €. Rés. 03 22 97 79 77, www.maisondelaculture-amiens.com.

Dans la peau d'un magicien

Thierry Collet développe des spectacles où il interroge, avec les techniques de la magie, les questions de la manipulation. Beauvais (60). Au Théâtre du Beauvaisis hors les murs, sur le site de la maladrerie Saint-Lazare, 203 rue de Paris. Mardi 14 mars mardi à 19 h 30, (Bord de scène) ; mercredi 15 à 20 h 30. Tarifs de 5 à 23 €. Rens. 03 44 06 08 20, theatredubeauvaisis.com.

CONCERTS

Prokofiev, Mozart et Grieg

Soliste de renommée internationale, le pianiste Leif Ove Andsnes se produit avec l'Orchestre de chambre Norvégien. Amiens (80). Maison de la culture, 2,

place Léon Gontier. Jeudi 16 mars à 20h30. 36 et 16 €. 03 22 97 79 77, www.maisondelaculture-amiens.com.

Messmer : nouvelle date

Messmer le Fascinateur repart à la rencontre de son public avec son spectacle Mentalist. Une nouvelle date est programmée en Picardie en décembre. Amiens (80) Le Zénith, avenue de l'hippodrome. Jeudi 4 mai à 20 heures. 44,50 €. Margny-lès-Compiègne (60) Le Tigre. 20 décembre à 20 heures. 40 € Rens. Fnac, hypermarchés, ticketmaster.fr ; www.ginger.fr

SPECTACLES

Le Bonheur

De et avec Jean Michel Noirey. Tout commence par l'histoire d'un échouage dans une île du bout du monde... Rue (80). Au théâtre du Beffroi. Vendredi 17 mars à 20h30. 10 €. 03 22 25 69 94.

Prête moi ta femme

Léo aime Léa. Comme dans tous les couples, ils connaissent des hauts et des bas. Au bord de la rupture, ils consultent un psy pour sauver leur union. Saint-Riquier (80). Au théâtre du Préé vendredi 17, samedi 18 mars à 20h30. 10 à 16 €, Rens. 06 58 36 95 39.

CONFERENCE

Permissionnaires pendant la guerre

Par Emmanuelle Cronier. Essentielles au moral des soldats et de leurs proches, les permissions permettent aux hommes de profiter des plaisirs de l'arrière avant de retourner au combat. Amiens (80). Archives. 61 rue Saint-Fuscien. Mardi 14 mars à 18h30. Gratuit. Rens. 03 60 03 49 50 ; archives.somme.fr.

HOLIDAY ON ICE PRODUCTIONS ET GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS EN ACCORD AVEC GINGER PRÉSENTENT

Holiday on Ice

"On y fonce !" - Femme Actuelle
"De l'or sous les patins !" - Gala

NOUVEAU SPECTACLE
PACK FAMILLE DISPONIBLE

21 & 22 MARS 2017
ZÉNITH D'AMIENS

www.holidayonice.fr

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR** : 0 892 392 192 (0.34€/MIN)
WWW.GINGER.FR : 03 22 89 2000
POINTS DE VENTE : FNAC, AUCHAN, CARREFOUR, GÉANT, INTERMARCHÉ, CORA, LECLERC, HYPER U
FNAC.COM - TICKETMASTER.FR

eventim.fr | ginger productions sa | Tele Loisirs | 20 ans | bleu

1386975100VD